

**122. GUERISON D’UN AVEUGLE A BETHSAÏDA
(Mc. 8:22-26)**

MATTHIEU	MARC	LUC, JEAN
	8 22. Ils se rendirent à Bethsaïda ; et on amena vers Jésus un aveugle qu'on le pria de toucher. 23. Il prit l'aveugle par les mains, et le conduisit hors du village ; puis il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains, et lui demanda s'il voyait quelque chose. 24. Il regarda, et dit : J'aperçois les hommes, mais j'en vois comme des arbres, et qui marchent. 25. Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux ; et, quand l'aveugle regarda fixement, il fut guéri, et vit tout distinctement. 26. Alors Jésus le renvoya dans sa maison, en disant : n'entre pas au village.	

• **Mc. 8:22 “Ils se rendirent à Bethsaïda ; ...” :**

“*Bethsaïda* (= “*maison de la pêche*”)” : il s'agit de **Bethsaïda-Julias** (ainsi nommée par le tétrarque Philippe, en l'honneur de Julie, fille d'Auguste et seconde femme de Tibère), au Nord-est du lac.

Jésus a déjà guéri de nombreux malades dans cette région où s'est déroulée la première multiplication des pains (Lc. 9:10-17).

• **Mc. 8:22 “... et on amena vers Jésus un aveugle qu'on le pria de toucher.” :**

a) Lors de son brusque départ, en barque, de la région de Dalmanutha, Jésus n'a pas rendue publique sa destination. D'ailleurs, s'il avait quitté Capernaüm plusieurs jours auparavant, c'était pour ne pas être capturé. Même s'il y a moins de danger maintenant, il était préférable d'éviter les rassemblements.

Seules quelques personnes sont au courant du passage rapide de Jésus. C'est sans doute dans la maison d'un disciple galiléen qu’**“un aveugle lui est amené”** par des proches. Cet aveugle n'avait pas pu venir près de Jésus au cours des séjours précédents de ce dernier.

b) Les proches de l'aveugle souhaitent **un attouchement** : c'était la demande instinctive et naturelle des foules venant vers Jésus, ou plus tard vers les apôtres. Il en va de même aujourd'hui.

Mc. 16:17-18 “(17) *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; (18) ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.*”

Jésus a souvent établi un tel **point de contact physique** attendu par les hommes. La femme atteinte d'une perte de sang espérait être guérie en **touchant** le bord du vêtement de Jésus (Mt. 9:21). Des malades espéreront la guérison en **entrant en contact** avec l'ombre de Pierre (Act. 5:15) ou des linges de Paul (Act. 19:12).

Mais, lors de la **guérison à distance du serviteur du centenier** (Mt. 8:5-13), il montrera que ce contact sensible n'est **pas indispensable**, et que la guérison ne vient pas d'une puissance magique présente dans un homme ou un objet.

C'est toujours la seule **volonté souveraine** et les puissances du Dieu des miracles qui œuvrent dans le monde visible et invisible.

Il n'y avait **aucune puissance** dans le **bâton** de Moïse, dans le **serpent d'airain**, dans la **mâchoire d'âne** brandie par Samson, dans le **bâton** d'Elie, dans les **os d'Elisée**, dans le **vêtement** de Jésus, dans l'**ombre** de Pierre !

L'homme naturel déchu espère posséder **une puissance lui appartenant en propre**, sans dépendre du conseil de Dieu. Il pense la désirer uniquement pour faire du bien, mais **un homme déchu fait toujours mauvais usage de la puissance** mise entre ses mains : il **ne cherche plus** le conseil de Dieu, il se livre à l'**orgueil**, il compte sur la **propre justice** de ses bonnes œuvres, etc.

c) Demander à un homme qu'il impose les mains, c'est reconnaître, consciemment ou non, que la main de cet homme est un prolongement de Dieu.

Hab. 3:4 “*C'est comme l'éclat de la lumière ; des rayons partent de sa main ; là réside sa force.*”

• **Mc. 8:23a** “*Il prit l’aveugle par les mains, et le conduisit hors du village ; ...*” :

a) Jésus dirige **lui-même** l’aveugle en le prenant “*par les mains*”. Jésus **ne laisse personne d’autre le conduire**, ni les amis qui avaient pourtant tenu ses mains pour l’amener, ni les disciples. Mais Jésus n’a pas interdit aux proches de les suivre. Il **fallait** que des témoins oculaires puissent relater comment Jésus allait étrangement procéder.

Conduire l’aveugle “*par les mains*” et non “*par la main*” implique que Jésus était étroitement contre cet homme et pouvait le **soutenir** s’il trébuchait.

L’homme **ne voit pas ces mains**, mais il les sent et elles sont un témoignage.

Jésus agit de même avec les **aveugles spirituels qui se laissent diriger par lui** sur un chemin dont ils ne connaissent rien. Durant tout le trajet, il est conscient de cette présence.

Plus l’homme faisait confiance, et plus il était facile de le diriger, sinon il aurait fallu attendre.

Il ne demande pas pourquoi Jésus n’est pas venu plus tôt, ni pourquoi il faut encore attendre et marcher.

b) Jésus conduit l’homme “*hors du village*”, car ce qui va se passer ne doit pas provoquer une publicité intempestive. C’est hors du monde chaotique et des raisonnements englué dans ce qui est visible, que se trouve le Royaume, là où il n’y a que l’Esprit de Christ et où les aveugles recouvrent la vue.

Au fur et à mesure qu’il avance, l’homme entend de moins en moins les **bruits** familiers du village.

Quand Jésus avait fait évacuer la maison de **Jairus** (Marc 5:40), c’était plutôt pour écarter l’**incrédulité** qui attriste toujours l’Esprit. Ici, la population est tenue à l’écart pour des raisons de **sécurité**.

• **Mc. 8:23b** “*... il lui mit de la salive* (gr. “*cracha*”) **sur les yeux, lui imposa les mains, ...**” :

a) Ici, la façon d’agir de Jésus présente plusieurs **similitudes** avec son action lors de la **guérison antérieure d’un sourd-muet** : on avait demandé à Jésus d’imposer les mains au malade, mais il **l’avait pareillement conduit à l’écart et avait pareillement utilisé sa propre “salive”** :

Mc. 7:32-35 “(32) *On lui amena un sourd, qui avait de la difficulté à parler, et on le pria de lui imposer les mains. (33) Il le prit à part loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et lui toucha la langue avec sa propre salive ; (34) puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et dit : Éphphatha, c’est-à-dire, ouvre-toi. (35) Aussitôt ses oreilles s’ouvrirent, sa langue se délia, et il parla très bien.*”

Jésus utilisera encore sa “*salive*” pour la guérison de **l’aveugle de Siloé** :

Jn. 9:1,6-7 “(1) *Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. - ... - (6) Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive* (cf. Gen. 2:7). *Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l’aveugle, (7) et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé* (nom qui signifie Envoyé). **Il y alla, se lava, et s’en retourna voyant clair.**”

b) L’emploi de la “*salive*” est la proclamation qu’en Jésus est **le Verbe** créateur qui a fait toutes choses.

C’est l’indication que Jésus a discerné une **déficience organique**, et il la répare par un **acte créateur**.

Quand Jésus **écrivit avec son doigt dans la poussière** (Jn. 8:6), il proclamera qu’en lui demeure **le Verbe qui a écrit les tables de la Loi**.

c) Outre l’onction de la salive, Jésus “*impose les mains*” à cet homme, selon la requête qui lui a été faite (v. 22). Mais l’Esprit lui a demandé d’ajouter l’emploi de la “*salive*”, à titre d’enseignement réservé aux croyants présents.

• **Mc. 8:23c** “*... et lui demanda s’il voyait* (gr. ‘blepo’) **quelque chose.**” :

La question de Jésus suggère qu’il a **détecté** la présence d’un autre obstacle à la guérison.

Ce n’est **pas un manque de foi** particulier de l’infirmes, sinon Jésus l’aurait dénoncé. Jésus ne demande pas à cet homme plus de foi qu’il n’en avait demandée à tous ceux qui s’étaient approchés de lui auparavant. Venir vers Jésus avec un cœur ouvert suffisait pour que le Père honore le Fils.

Cet homme n’a pas seulement besoin d’un **miracle de création**, mais aussi de la **délivrance d’un ennemi** qui se croyait indétectable.

• **Mc. 8:24** “*Il regarda* (gr. “*ana-blepo*”), **et dit : J’aperçois** (gr. “*blepo*”) **les hommes, mais j’en vois comme des arbres, et qui marchent.**” :

Si cet homme est aveugle de naissance, il n’a connaissance des arbres et des hommes que par le **toucher**. Selon son **expérience**, les arbres et les hommes ont la même corpulence et approximativement la même taille.

C’est parce que certains témoins de la scène **se meuvent**, que l’aveugle en déduit que ce sont des “*hommes*” (gr. “*anthropos*”) et non des “*arbres*”.

Il est possible également que cet homme ne soit pas aveugle de naissance, et qu'il sache donc déjà à quoi ressemble un arbre. Cela ne change rien à la portée de ce miracle.

Quoi qu'il en soit, il percevait seulement des **silhouettes** en mouvement, mais sans doute pas les détails des visages ou du décor. L'image est trop floue.

• **Mc. 8:25 “Jésus mit à nouveau les mains sur les yeux ; ...” :**

La **première** imposition des mains a conduit à la **régénération de l'organe** optique endommagé.

Cette **seconde** imposition des mains va permettre de guérir un défaut provoqué par une volonté hostile, peut-être à la **surface** de l'œil (une cataracte par exemple) ou sur le **nerf optique**, etc.

Jésus n'utilise pas la “**salive**”, mais pose les mains sur les paupières, de même qu'il avait introduit les **doigts dans les oreilles** d'un sourd (Mc. 7:33). Cette fois-ci, il s'agit, non de création, mais de la manifestation d'une Autorité contre un démon, et de le chasser.

Jésus a su qu'il y avait une double infirmité, et c'est pourquoi il a **testé** la vision du malade : “*Que vois-tu ?*”.

Le démon ne peut échapper par sa ruse à la défaite quand l'Esprit entre en action.

• **Mc. 8:25 “... et quand l'aveugle regarda fixement, il fut guéri, et vit (gr. "enblepo") tout distinctement.” :**

a) Tout ce qui est **demandé à la foi** de cet homme, c'est ouvrir les yeux et “**regarder**” !

De même, la seule foi demandée à l'**impotent** de la fontaine de Béthesda était de se lever quand l'ordre lui en a été donné. Il n'était demandé aux infirmes que de s'approcher de Jésus. Tel était le décret de Dieu en faveur de l'œuvre de son Fils.

Quelle joie et quel bouleversement dans la vie de cet homme et dans celle de ses proches ! Mais la scène se déroulant à l'écart du village, les pleurs et les cris de joie n'ont pas été entendus.

b) Ici, l'aveugle semble avoir été assez **passif**, mais Jésus ne lui en fait pas le reproche. Par contre, avec **Bartimée**, un aveugle de Jéricho, le **processus de guérison** sera **différent**, et Dieu le conduira à mettre en œuvre publiquement (en se levant pour aller vers Jésus) la Lumière qui était déjà en lui :

Mc. 10:46-53 “(46) Ils arrivèrent à **Jéricho**. Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, **Bartimée**, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin. (47) **Il entendit** que c'était Jésus de Nazareth, et **il se mit à crier** : Fils de David, Jésus aie pitié de moi ! (48) Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! (49) Jésus s'arrêta, et dit : **Appelez-le**. Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant : Prends courage, lève-toi, **il t'appelle**. (50) L'aveugle jeta son manteau, et, **se levant d'un bond**, vint vers Jésus. (51) Jésus, prenant la parole, lui dit : *Que veux-tu que je te fasse ?* Rabbouni, lui répondit l'aveugle, que je recouvre la vue. (52) Et Jésus lui dit : *Va, ta foi t'a sauvé*. (53) Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin.”

c) C'est le seul cas de guérison **progressive** rapporté par les Evangiles.

d) Les Evangiles décrivent en détail au total **cinq guérisons d'aveugles** : un démoniaque aveugle et muet à Capernaüm, deux aveugles à Jéricho, un aveugle à Bethesda (relaté ci), un aveugle à la fontaine de Siloé.

• **Mc. 8:26 “Alors Jésus le renvoya dans sa maison, en disant : n'entre pas au village.” :**

a) En cette **phase** de son ministère, et pour sa sécurité, Jésus essaie de garder confidentielles les guérisons miraculeuses, en particulier semble-t-il en **milieu urbain**.

Mc. 1:43-45 (guérison d'un **lépreux**) “(43) Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de **sévères recommandations**, (44) et lui dit : **Garde-toi de rien dire à personne ; mais va te montrer au sacrificateur**, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de **témoignage**. (45) Mais cet homme, s'en étant allé, se mit à publier hautement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts.”

Depuis longtemps Jésus sait, par révélation (et Jean-Baptiste avait montré l'Agneau), quel destin l'attend :

Mc. 9:30-31 “(30) Ils partirent de là, et traversèrent la Galilée. Jésus ne voulait pas qu'on le sût. (31) Car il enseignait ses disciples, et il leur dit : **Le Fils de l'homme sera livré** entre les mains des hommes ; ils le feront mourir, et, trois jours après qu'il aura été mis à mort, il ressuscitera.”

b) Jésus veut aussi **éviter à cet homme** un conflit pour lequel il n'est pas préparé. En effet, Jésus sait déjà que cette ville est foncièrement hostile à Dieu. Du même coup, Jésus doit priver la ville de Bethsaïda du bénéfice d'un nouveau témoignage ! C'est déjà un jugement.

Mt. 11:21 “*Malheur à toi, Chorazin ! malheur à toi, Bethsaïda ! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre.*”

Cette ville est plus gravement **aveugle** que ne l'était cet homme ! Elle n'a **plus d'organe de vision spirituelle**, et les **esprits des ténèbres** occupent déjà la place. C'est en étant **aidé par grâce** à sortir de Babylone, comme l'a été cet aveugle inconnu, que les élus de Dieu peuvent commencer une vie nouvelle.

S'il a vécu assez longtemps, cet aveugle a eu besoin de sa vue lorsque les jugements ont frappé le pays.
